



**C**itoyenne européenne dans l'âme, Oana Lauric partage son cœur et son temps entre la Roumanie où elle a fait ses premiers pas, la France où elle a grandi, étudié et mûri son inspiration artistique, l'Italie où elle a retrouvé ses racines et les Etats-Unis, où elle habite aujourd'hui et où son art s'épanouit.



La peinture est pour Oana le moyen de choix pour exprimer sa propre vision de la vie, ses coups de gueule et ses clins d'oeil. L'art est pour elle le lieu où la liberté est absolue.

Forte de cette liberté, Oana n'a pas cessé de multiplier avec succès ses expériences artistiques aux facettes les plus diverses. Architecture (elle a le diplôme DPLG), publicité ou stylisme, visions multi media (elle a créé sa propre compagnie de communication visuelle), portraits et paysages s'emmêlent et se nourrissent

les uns les autres. Ses toiles s'étoffent d'aquarelle, pastel, fusain et crayon, d'huiles, d'acryliques et de pigments métalliques. Le faux dédale embrasse en effet une vision concise et personnelle, on y retrouve sa propre histoire, son parcours.

Issu du mariage de l'abstraction et du réalisme, le monde des couleurs vives, luxuriantes de Oana Lauric se révèle à nos yeux complexe et envoûtant. Maniant les couleurs avec maîtrise, l'artiste nous fait pénétrer dans son univers lyrique, tantôt érotique tantôt féérique ou légendaire. Généreuses, ses peintures sont pleines de secrets, d'allusions et d'illusions...

En la voyant peindre, on dirait qu'elle pratique cette danse étrange autour du chevalet, en s'approchant, en s'éloignant, en se penchant d'un côté ou de l'autre de la toile ; elle aime aussi en regarder la réflexion dans le miroir, ou bien tourner la toile 180 degrés pour

pouvoir se concentrer sur les couleurs, la composition, les rythmes tout en se détachant du sujet...

Le chevalet est son meilleur compagnon sur cette route artistique. Architecte, elle a reçu en 1998 une invitation pour diriger la rénovation d'un Lycée Franco-Américain aux Etats-Unis. Quand elle a quitté Paris pour Boston, elle ne savait pas que tout allait changer... De loin, elle a contemplé comme pour la première fois le paysage de sa vie dès le début submergée dans la création artistique, ces écoles d'art, son grand-père peintre, son baccalauréat dans les beaux-arts, puis Paris, puis cette passion qui la brûlait toujours alors même qu'elle était censée de bâtir une carrière solide dans l'architecture...

Le premier meuble dans son petit studio vide fut donc un chevalet, achat fou sur un coup de tête. Lourd, professionnel, impossible à ignorer, à cacher ou à remettre dans une valise pour s'envoler à nouveau... La boîte de Pandore venait de s'ouvrir, et ce pour toujours. Un an après, la table d'architecte a dû partir.

Oana s'était remise à peindre, fiévreusement, à plein temps. ARToujours, son

**E**uropean citizen in her soul, Oana Lauric shares her heart and time between Romania where she made her first steps, France, where she studied art, architecture and found a source of inspiration, Italy where she rediscovered her roots and the United States, where her home is and where her art blooms.

Painting is for Oana the best way to express her own vision of life, her protests and her winks, the place where freedom is absolute.

A strong art student throughout her early scholar years, after a Baccalaureate in Fine Arts she went on to graduate in 1996 from UP6 in Paris, with a B.A. in Architecture. Although she began her professional career in France as an architect, Oana continued to explore various facets of visual expression, responding to a call that grew louder inside... In time, a body of work developed and matured. Her passion for fine arts prevailed. Portraits and landscapes, reality and imaginary visions get playfully tangled and nourish each other. Her canvases fill out with watercolors,

pastel, charcoal and pencil, with oil, acrylic and metallic pigments... this false labyrinth embraces a very concise vision and a mature, identifiable style.

Stemming from the marriage of abstraction and realism, the world of Oana Lauric's lively, luxuriant colors appears to the viewer as complex and bewitching. Handling colors with mastery, the artist invites us into her lyric, often erotic universe. Generous, her paintings abound of secrets, allusions and illusions...

Seeing her paint, one could say that she does this strange dance around the easel : approaching, moving away, leaning from one or another side of the painting ; she also likes to look the picture's reflexion in the mirror, or to turn it over for 180 degrees to be able to concentrate on the colors, the composition, the rhythms, thus detaching herself from the subject...

The easel is her best companion on this artistic road. Architect, she has received in 1998 an invitation to direct the restoration of a Franco-American College in the United States. When she left Paris for Boston, she didn't know that all was going to change... By far, she contemplated as for the first time the landscape of her life from the very start submerged in artistic creation, the schools of art, her grandfather painter, her baccalaureate of fine arts, then Paris, then this passion which always bur-



ned her while at the same time she was supposed to build a solid career in architecture...

The first piece of furniture in her small empty studio was an easel, bought accidentally, without premeditation. Heavy, professional, impossible to be unaware of, to hide or put in a bag... The Pandora's box had just opened, and for always. One year after, the table of architect had to leave.

Oana had resumed painting, feverishly, full-time. ARToujours, her own workshop



propre atelier au nom qui s'est naturellement imposé, est né. Il a bien sûr fallu, consciemment ou pas, faire une révision générale de cette "machine" parfaitement huilée mais ancienne (dix ans?), restée dans le garage trop longtemps. Vérifier si chaque roue, chaque vis, chaque piston fonctionnait encore et, seulement après, prendre la route. Et 24h par jour, chaque jour, à travers des commissions, concours, expositions, galeries mais aussi à l'aide d'une sensibilité volontairement accrue au monde qui l'entoure aussi bien qu'au monde qui l'habite, Oana Lauric suit son chemin prédestiné.

"Mes peintures explorent autant le réalisme que l'allégorie mythique. La plupart racontent en fin de compte une histoire, en entraînant le spectateur dans des émotions complexes, filtrées par la perspective d'une femme. Par exemple, la série "Lune" est bâtie autour le concept de l'Objet du Désir. Chaque pièce de cette série est un conte d'avant, pendant ou après avoir atteint ce qu'on désire le plus."

**Quels sont les artistes que vous aimez, qui vous ont influencé ?**

Chagall- pour les couleurs qui chantent, la candeur.



Da Vinci, Rembrandt- pour la composition impeccable, l'approche intellectuelle.

G. De Chirico, A. Gaudi, F. Gehry -pour la re-interprétation des éléments architecturaux.

F. Kahlo, E. Munch, Bacon, Velickovic - pour l'expression, l'agressivité des sentiments exposés à nu.

Bonnard, Vermeer- pour le traitement sensible et savant de la lumière.

Brancusi, Picasso - pour avoir ouvert les chemins de l'art moderne.

Norma Bessouet, F. Turek, Claudia Nierman, Mona Shahid, Tim Gaydos, A. Roche-Rabell, Lissa Hunter etc. - artistes contemporains plus ou moins connus, que j'estime beaucoup.

**Que doit avoir une œuvre pour plaire au public ?**

Ca dépend... J'aime croire que la plupart

des " art lovers" s'attachent à l'art qui touche une corde intime et les fait résonner dans des émotions profondes (j'en fais partie). Les foules d'un festival d'art en plein air dans le Maine s'intéressent surtout aux paysages marins et au réalisme botanique (que les exceptions qui confirment la règle me pardonnent !) alors qu'à New York l'abstrait fait rage. Certains cherchent une œuvre assortie au nouveau divan. D'autres cherchent un bon investissement financier. D'autres aiment ce qui est "dernier cri" (il faut donc d'abord qu'elle plaise aux critiques du jour)... Bref, question difficile sinon impossible à répondre.

**Faites vous d'autres choses dans la vie ?**

J'ai créé ma propre boîte de communication visuelle multimédia ([www.businessvisual.com](http://www.businessvisual.com)) qui m'a permis de survivre financièrement la reconversion ; je donne aussi quelques cours d'art et de français mais tout ça est en train de graduellement laisser la place à la peinture, exclusivement. Aujourd'hui plus que jamais, je cultive mon art comme unique façon de vivre, pour que métier et âme ne fassent plus qu'un.



whose name came naturally, was born. Surely, it was necessary, to make a general revision of this perfectly oiled but old "machine" (ten years?), which had remained in the garage far too long. To check if each wheel, each screw, each piston still functioned and, only after, to take the road. And 24h per day, each day, through commissions, contests, exhibitions, galleries, but also using a sensitivity voluntarily increased to the world which surrounds her as well as to the world which lives within her, Oana Lauric follows her predestined way.

Oana's paintings explore both realism and mythical allegory. Most of them narrate a story, engaging the viewer in an array of emotions from a woman's perspective.

The "Moon" series for example, is built around the concept of the Object-of-Desire. Each piece of this series is a tale about before, during or after reaching "the most wished for".

**Which are the artists you like, that have influenced you?**

Chagall- for his singing colors, frankness (naivety).

Da Vinci, Rembrandt for the impeccable composition, the intellectual approach.

G. De Chirico, A. Gaudi, F. Gehry- for the re-interpretation of architectural elements.

F. Kahlo, E. Munch, Bacon, Velickovic - for the expression, the aggressiveness of the feelings exposed to naked. Bonnard, Vermeer- for the sensible and erudite treatment of the light.

Brancusi, Picasso - for having opened

the ways to the modern art. Norma Bessouet, F. Turek, Claudia Nierman, Mona Shahid, Tim Gaydos, A. Roche-Rabell-Rabell, Lissa Hunter etc. - more or less known contemporary artists, whom I estimate a lot.

**What does a piece of work require for the audience to like it?**

It depends... I like to believe that the majority of the "art lovers" stick to the art which touches an intimate cord and makes it sound like a profound emotion (that's my case).

The crowd of an open air art festival in Maine is mostly interested in the marine landscapes and botanical realism (may the exceptions which confirm the rule forgive me!), whereas in New York the abstract art is raging. Some seek a work matched with their new couch. Others seek a good financial investment. Others like what is "in" (it is necessary that the critics of the day like it first)... Shortly, a difficult question if not impossible to answer.

**You do other things in life?**

I have created my own multi-media visual communication company, ([www.businessvisual.com](http://www.businessvisual.com)); which enabled me to survive financially the reconversion; I also give some art and French classes, but all that is gradually leaving the place to painting, exclusively. Today more than ever, I cultivate my art like a unique way of living, so that





**Expliquez nous votre démarche artistique.**

Tout sujet m'intéresse. Je pense d'abord une peinture en termes abstraits : je considère les sentiments, l'état d'esprit que tel ou tel sujet m'inspire - toujours dans une forme abstraite - et c'est seulement après que les couleurs, les signes et les surfaces prennent forme, que le figuratif se précise, naturellement. Le corps humain offre un vocabulaire infini de formes et couleurs, les transparences et réflexions de la peau en jouant avec la lumière sont une source d'inspiration continue. Ici au bord de l'océan, les couleurs

émergent dans de puissants contrastes et de brillantes vibrations solaires, comme nulle part ailleurs.

**Quelle est la technique que vous utilisez le plus souvent ? Quels matériaux ?**

Dans mes peintures j'incorpore souvent du crayon coloré ou soluble, pigments d'or, huiles et acryliques dans des techniques mixtes en utilisant beaucoup les glacis, pour atteindre certaines textures et une dimension supplémentaire, changeante avec les mouvements du spectateur. Le vernis ultra brillant à la fin met bien en valeur les contrastes. Mon instrument de

choix reste le pinceau, mais j'ai dernièrement commencé à m'intéresser aux textures, mediums épais, pâtes, couteau et autres instruments pour ajouter de la tridimensionnalité à mes couleurs.

© OANA LAURIC & QUASART

VOTRE AVIS NOUS INTÉRESSE.



job and soul can make one whole.

**Explain us your artistic approach.**

Any subject interests me. I think initially of painting in abstract terms ; I consider the feelings, the state of mind that the subject inspires me - still in an abstract form - and it is only afterwards that the colors, the signs and the surfaces take form naturally, and the figurative becomes more precise. The human body offers an infinite vocabulary of shapes and textures, the transparencies and reflections of the

skin playing with the light provide a continual source of inspiration. Here on the ocean shore, the colors emerge in bold contrasts and shining solar vibrations unlike anywhere else.

**Which is the technique you generally use? Which materials?**

In my paintings I often incorporate coloured or soluble pencil, gold pigments, oils and acrylic resins in mixed techniques by using glazes, to reach certain textures and an additional dimension, changing in function of the movements of the viewer.

Finally, the ultra shiny varnish emphasizes well the contrasts. My instrument of choice remains the paint brush, but lately I started to interest myself in textures, thick mediums, pastes, knife and other instruments to add three-dimensionality to the colors.

© OANA LAURIC & QUASART

YOUR OPINION INTERESTS US.

